

Lorenza Mondada

Vassiliki Markaki

Sara Merlino

Florence Oloff

Véronique Traverso

1. Research task

The Lyon's team research task consists in the study of the way in which multilingual resources are mobilized in team work within collaborative activities; how they are exploited in a specific way in order both to enhance collaboration and to respect the specificities of the members' linguistic competences and practices within the team. Central to our analytical work, which is inspired by ethnomethodological conversation analysis, is the relationship between multilingual resources and the situated organization of linguistic uses and of social practices.

2. Cadre analytique

Nos travaux se situent dans le cadre de l'analyse conversationnelle ethnométhodologique. Cette approche s'intéresse à l'organisation interactionnelle des conduites langagières telle qu'elle est assurée par les participants de manière localement située et endogène, en mobilisant toutes les ressources multimodales disponibles.

Les situations de travail ont été étudiées en tenant compte d'une part des spécificités institutionnelles de l'organisation séquentielle de ces interactions (vs. des conversations ordinaires – par l'approche de l'institutional talk in interaction) et d'autre part la spécificité des ressources linguistiques mobilisées ainsi que des ressources multimodales (gestes, regards, postures corporelles, mouvements, etc), artefactuelles (prise en compte du rôle des objets) et spatiales (prise en compte des caractéristiques matérielles et organisationnelles de l'environnement) (dans les work-place studies)

Les approches du plurilinguisme en analyse conversationnelle tiennent compte de l'organisation séquentielle des choix linguistiques – qu'ils prennent la forme de code-switching, d'adoption d'une lingua franca, d'interactions asymétriques entre natifs et non-natifs ou d'interactions traduites. La méthodologie sur laquelle se base l'approche interactionnelle repose sur l'analyse de données enregistrées en situation naturelle. Cette méthodologie implique une série d'étapes successives, toutes indispensables et interdépendantes : le terrain ; l'enregistrement des données ; leur transcription et la confection des corpus ; l'analyse. Il convient d'insister sur le fait que les étapes qui précèdent celle d'analyse proprement dite dans cette approche ne peuvent pas être considérées comme des préliminaires secondaires et marginaux. Elles font partie intégrante du processus

global de l'analyse.

3. Terrains

Our analyses have been based on 4 main corpora.

a) the VAX corpus, recorded in a big multinational company based in France, consisting of several meetings in which participate the top managers of the European subsidiaries (30 to 200 people) (45 videorecorded hours). The VAX corpus is representative of « glocal » practices observable within big multinational companies based in a non-anglophone country.

- Even when meetings are held in English, the language of the corporation's headquarters and direction staff (French) is very pervasive. French is not only spoken in side sequences - in practices supporting the ongoing official interaction in English (improvised translations, word searches, explanations, etc.) or in parallel informal exchanges (jokes, side comments, inserted informal conversations, etc.) - but also within the main official activity.
- English is used in a highly variable and heterogeneous way, inviting for a redefinition of what 'English as a Lingua Franca' is and for a critical revision of the supposed homogeneity entailed by this very label. The relation between these varieties of English and the subjacent LI language is very important not only for its formal characterization but also for the identity work transpiring from these uses.
- When the subjacent LI language is locally and occasionally used as an instrument to translate and/or repair 'English as a Lingua Franca', questions of affiliation, participation and collaboration seem to play an important role within the main activity – functioning not only as a solution to linguistic discrepancies but also as a place for possible convergence.

b) the HAMMAM corpus, recorded within an international network of experts working on sustainable development and cultural heritage in the Mediterranean regions, consisting in several meetings (about 50 experts, some from Algeria, Egypt, Morocco, Syria, Turkey, of which an important part, except the Egyptians, do not have a good command of English; other are Austrians, Americans, British, French, Italians, who generally have a functional command of English-as-a working language) (35 audiorecorded hours).

The HAMMAM corpus illustrates a situation in which participants have very different disciplinary backgrounds (from chemistry to archeology or social sciences), asymmetrical linguistic competences, and different expertises about the programme topic (hammams). Recurrent phenomena are observed:

- code-switching from English to French (from participants originating in the Maghreb) and to Arabic (between participants originating from Arabic countries). This phenomenon only appears in small group activities, it is always accompanied with local translation.
- claims not to speak English are frequent: some Arabic participants refuse to speak English (even if they are able to) and even Arabic, claiming their right to speak French.
- strategic uses of "other-than-English" languages are observed: French and/or Arabic can be used in order to make a contribution more complex, intriguing or problematic.

c) the JEU corpus, video recorded during 5 days of meetings between delegations of young citizen coming from 6 different European countries (France, Italy, Estonia, Finland, Austria, xx), and preparing socio- economical recommendations about the environment, health and education, to be presented at the EU parliament in Bruxelles (25 videorecorded hours).

d) the IDEM corpus (videorecordings of two workshops held by French immunologists collaborating with American colleagues for setting up a big project aiming at discovering a new vaccine) (20 videorecorded hours). Other older corpora have been used, especially at the beginning of the project, such as the CALL corpus (video recordings in a call centre in France, dealing with French and Spanish speakers, 15h), the TC video corpus of clinical discussions and of surgical operations between medical experts from France, Europe, US and Japan (40h) ; the IC audio corpus of discussions between French, German and Swiss researchers interested in intercultural intellectual influences. A peculiar corpus has also been constituted during the project, based on the rushes of a documentary film shot by a sociologist, documenting 3 meetings between a French engineer and a group of Chinese colleagues (2h of videorecorded data), within the context of the relocalization of the activities of a French paper entreprise in China.

4. Résultats et discussions

Les résultats que nous avons obtenus sont aussi bien empiriques que conceptuels: ils s'appuient sur de riches données empiriques documentant les pratiques de groupes de travail dans différents contextes; ils nourrissent une reconceptualisation d'un certain nombre de problèmes clefs pour l'étude du plurilinguisme. Ils peuvent se résumer en cinq points.

- Dans des situations de travail plurilingues où les participants ont des compétences asymétriques, les solutions permettant de gérer la situation plurilingue sont élaborées dans le fil de l'activité, de manière localement ajustée aux détails de l'activité en cours. Ces solutions émergent in situ et se transforment constamment; même dans le cas où un format pluri- ou monolingue est choisi au début d'une séance, il peut faire l'objet de renégociations constantes (Mondada, à paraître; Mondada & Oloff, à paraître; Markaki et alii, à paraître). Cette caractéristique rendent difficile l'énoncé de modèles généraux mais permettent une flexibilité et une adaptabilité maximale au contexte.
- Au-delà de la variabilité naturelle de ces solutions, on peut identifier des principes qui rendent compte de leur systématisme. Deux orientations fondamentales régissent les choix linguistiques, le formatage des actions et l'organisation de l'interaction: d'une part une attention vers la tâche à mener à bien, les problèmes à résoudre, les décisions à prendre, les contenus à traiter; d'autre part une attention vers la participation du plus grand nombre de présents et en tout cas des personnes concernées localement par le problème au moment où il est traité. Ces deux orientations engendrent la recherche d'un équilibre parfois fragile. Une autre manière de les formuler s'inspire de l'analyse conversationnelle: d'une part l'interaction est régie par un principe de progressivité, qui vise à avancer dans l'activité en cours; d'autre part, l'interaction obéit à un principe d'intersubjectivité, qui vise à assurer la compréhension mutuelle (Heritage, 2004; Schegloff, 2007). Le premier principe est orienté prospectivement et tend à une minimisation des ressources mobilisées, le second est orienté rétrospectivement et tend au contraire

à une expansion des ressources utilisées. Dans les réunions de travail, le premier principe est illustré par une focalisation des participants sur l'action réalisée en commun et par une indifférence (cf. la procédure du *let it pass*) envers les caractéristiques non-standard de l'anglais lingua franca utilisé (Firth, 1996). Le second principe est illustré par les réparations (Schegloff, 1992) et par le recours à la traduction, qui produisent un retour vers ce qui vient d'être dit et un effet de redondance.

- La systématique régissant la variabilité extrême des pratiques observables dans les réunions plurilingues est donc rattachable à un ensemble relativement limité de techniques, procédés, micro-pratiques qui permettent de gérer optimalement la situation, comme les réparations, les négociations de langue, les séquences latérales, les recherches collectives de mots, les questions insérées. Leur examen permet aussi d'identifier des positions séquentielles au sein de l'interaction qui offrent aux participants l'occasion d'initier la résolution d'un problème de participation ou d'intercompréhension, comme les ouvertures de l'interaction (Mondada, 2004; Mondada & Oloff, à paraître VALS), les moments de transition d'un topic à l'autre ou d'une activité à une autre (Markaki et alii/), les moments de recherche d'un next speaker dont va dépendre la poursuite de l'activité (Markaki & Mondada, à paraître; Mondada, à paraître).
- Au fil de l'activité, et au fil des procédés séquentiels mis en oeuvre pour assurer la progressivité et l'intersubjectivité, les participants mobilisent un ensemble très riche de ressources multimodales, linguistiques et corporelles, audibles et visibles. L'organisation de l'interaction plurilingue repose d'une part sur le recours aux ressources linguistiques disponibles ainsi que sur une créativité linguistique localement située: les participants „bricolent“ les ressources dont ils ont besoin d'une manière qui est contingente, émergente mais toujours ajustée à celles qu'ils perçoivent comme étant des contraintes et des limitations locales. D'autre part, les participants ne mobilisent pas uniquement des ressources linguistiques, mais les imbriquent dans d'autres types de ressources, corporelles: gestes, postures du corps, mimiques faciales, regards. Ces ressources visuelles sont mobilisables simultanément aux ressources linguistiques et entretiennent avec elles une relation d'intelligibilité réciproque (Mondada, à paraître). Nos travaux montrent en outre que les participants exploitent activement la disposition et distribution des corps dans l'espace, en en faisant une ressource pour gérer une orientation différenciée envers des catégories de locuteurs (les anglophones vs les francophones, ceux qui comprennent vs ceux qui ont besoin d'une traduction, etc.) (Mondada & Oloff, à paraître; Mondada, à paraître).
- Le recours à cette diversité de ressources relève et produit à la fois des orientations des participants vers les identités et les catégories co-présentes – montrant de fréquentes évaluations et attributions locales et pratiques de compétences linguistiques et d'appartenances ethniques et nationales, qui nourrissent l'intelligibilité de la situation (Markaki, Merlino, Mondada, Oloff, 2010; Markaki & Mondada, à paraître). Ces catégorisations sont fluctuantes (Merlino & Mondada, à paraître) et peuvent être renégociées (Mondada, à paraître) et sont subtilement nuancées (par exemple en distinguant les „francophones“ des „francophiles“, permettant ainsi d'exprimer différents types de résistance à l'anglais lingua franca, Mondada & Oloff, à paraître). Ces performances identitaires interviennent de manière importante dans la régulation du bricolage linguistique et dans la négociation des solutions localement émergentes.

5. Retombées

5.1. Le projet présente plusieurs retombées conceptuelles et analytiques : alors que les analyses fines des interactions plurilingues et du code-switching ont privilégié les contextes de parole ordinaire, peu de travaux de ce type existent sur les interactions au travail, notamment en réunion, qui font intervenir un cadre plus formel et plus institutionnalisé. Notre projet apporte des analyses détaillées d'une diversité de corpus, révélant la variété des pratiques plurilingues dans des réunions de travail. Du point de vue conceptuel, cela amène à une reconceptualisation de la lingua franca, comme variété très hétérogène, très multilingue et suscitant des orientations qui vont de l'indifférence aux traits non-standards ('let it pass') à une attention très marquée pour ces traits (pour des raisons souvent liées à des enjeux identitaires et affiliatifs). En outre, ces travaux proposent des avancées importantes dans la description de l'organisation séquentielle systématique des traductions informelle, dans la description des choix de langue en relation avec la gestion dynamique des cadres de participation, et dans la description de l'interface entre plurilinguisme et multimodalité (gestes, regards, postures du corps).

5.2. Du point de vue applicatif, le projet a plusieurs retombées aussi. Nous concevons ces applications sous la forme d'une démarche d'empowerment plutôt que de recettes simples à suivre. De ce point de vue, notre méthodologie empirique permet de confronter les professionnels à leurs propres pratiques, fonctionnant ainsi comme un miroir qu'on leur tend et qui favorise leur propre auto-analyse. Plusieurs types d'interventions sont concevables et ont été testés lors de feedbacks sur le terrain : attirer l'attention sur les routines, fournir des diagnostics sur les crises et les cas problématiques offrir des formes de conseil et de coaching, proposer des formations utilisant nos données.

5.3. Du point de vue des productions, notre équipe a publié de nombreux articles dans des revues de haut niveau (Language in Society, Journal of Pragmatics, Discourse Studies) et dans d'autres supports de publication (une trentaine de papiers) et a présenté ses résultats dans de nombreux congrès internationaux (plus de soixante communications). 3 thèses ont été préparées durant le projet (1 soutenue en 2009, 1 à soutenir fin 2011 et 1 à soutenir début 2012).

© 2011 DYLAN Project

For more information please visit www.dylan-project.org